

PLAN DE REMÉDIATION DES DIFFICULTÉS DE PRODUCTION ÉCRITE DES APPRENANTS

KINDO Boureima

Université Joseph KI-ZERBO

kindobour82@gmail.com

Résumé

Cet article se penche sur les difficultés de production écrite des apprenants au post-primaire. Ces difficultés peuvent être remédiées à travers le plan de remédiation. C'est une méthode scientifique conçue afin d'améliorer le rendement scolaire, et partant, le succès et la qualité de l'enseignement. Il permet à l'enseignant de porter un regard critique sur les aspects précis dont l'amélioration produit un impact positif sur les résultats scolaires des apprenants. Il comporte trois (3) parties en l'occurrence l'analyse des données, l'analyse du problème et les actions de remédiation.

Mots clés : *plan de remédiation – difficultés de production écrite – apprenants – enseignant*

Abstract

This article looks at the written production difficulties of post-primary learners. These difficulties can be remedied through the remediation plan. It is a scientific method designed to improve academic performance, and therefore, the success and quality of teaching. It allows the teacher to have a critical look at the specific aspects whose improvement produces a positive impact on the learners academic results. It consists of three (3) parts : data analysis, problem analysis and remediation actions.

Key words : *remediation plan – written production difficulties – learners – teacher*

Introduction

Dans les pays africains francophones, le français est considéré comme une langue seconde. Il coexiste avec les langues 1^{re} africaines. Au Burkina Faso, l'enseignement-apprentissage du français aux apprenants du post-primaire se heurte au substrat des langues 1^{re}, notamment le moore, dans le cadre de cette étude. C'est ainsi que l'on observe dans les productions écrites des apprenants des difficultés diverses comme les calques, les interférences, les traductions littérales. L'on se pose alors la question suivante : quelle approche peut-elle être adoptée pour surmonter ces difficultés ? Sur quelles actions concrètes, cette approche doit elle se fonder ?

La réponse à ces interrogations entraîne la formulation d'hypothèses.

Le plan de remédiation est à même de contribuer à pallier les difficultés de production écrite des apprenants. La réalisation de cette approche repose sur des actions de remédiation comme l'étude des champs lexicaux et champs sémantiques et l'exploitation du vocabulaire sur les sens péjoratif et mélioratif, des organes de sens, des verbes de perception et des évaluations.

Cette réflexion vise à fournir une méthode spécifique et novatrice de remédiation des difficultés de production écrite des apprenants au post-primaire.

L'étude s'inspire de la sociodidactique. Elle est une approche qui consiste en une articulation des faits sociaux/sociolinguistiques et des pratiques didactiques. Pour P. BLANCHET et P. CHARDENET (2011 : 463), la sociodidactique est une approche se situant au croisement de la didactique des langues et de la sociolinguistique. Elle étudie, en particulier, l'apprentissage des langues comme modalités d'appropriation non dissociée des acquisitions en contexte social et des contextes sociolinguistiques. C'est ainsi qu'on peut étudier les pratiques langagières de certains apprenants dans les lieux précis (la cour de récréation, le terrain de sport, les manifestations culturelles...). Elle utilise des méthodes de recherche sociolinguistique : observation participante, questionnaires et entretiens semi-directifs, biographies langagières, observation de pratiques sociales contextualisées.

L'option pour la sociodidactique se justifie par sa capacité de contextualiser les pratiques didactiques avec les faits sociaux/sociolinguistiques observés sur le terrain. Il s'agit, pour cette réflexion, d'une sociodidactique de remédiation de maladroites d'expression des scolaires en milieu rural. Cette réflexion s'inspire des travaux d'auteurs comme P. DUMOND et B. MAURER (1995), P. DUMOND (2008), P. BLANCHET et P. CHARDENET (2011), J.-M. DEFAYS (2003).

Le corpus est extrait des travaux de B. KINDO (2022). Ces travaux résultent d'une enquête de terrain.

L'ossature de cette réflexion comprend la méthodologie adoptée pour la collecte de données (1) et la présentation des résultats assortis de commentaires (2).

1. Les tests administrés aux apprenants

Les tests administrés se déclinent respectivement en test de rédaction, tests de grammaire-construction et de grammaire-traduction et un questionnaire.

Les tests ont été administrés à 10 apprenants de la classe de 6^e. Comme tout travail de recherche scientifique, il sied de justifier le choix (la pertinence) des tests administrés et de faire une description de chacun des tests.

1.1. Le test de rédaction

Le test de rédaction est un exercice faisant appel aux compétences de production écrite de l'apprenant. Cet exercice a l'avantage de fournir au chercheur la compétence réelle et exacte des apprentissages assimilés par l'apprenant à un niveau donné de sa scolarité. Ce test a permis de relever des calques et des interférences.

Le test de rédaction comprend deux (2) sujets administrés aux apprenants des classes de 6^e et de 5^e. Le choix de ces sujets est motivé par des thématiques relatives aux centres d'intérêt et aux besoins langagiers des apprenants. Ces thématiques en rapport avec les jeunes apprenants, selon les conclusions des travaux de la CONFEMEN (1996), se résument aux fêtes, aux jeux et aux activités sportives.

Sujet 1 : Tu as passé les examens du certificat d'études primaires (C.E.P.) et tu as été déclaré admis. Raconte comment tu t'es comporté à la suite de cette réussite.

Fais une rédaction de 10 lignes maximum.

Sujet 2 : Tu es arrivé en 6^e. Tu as un camarade de classe qui fréquente un autre établissement. Tu veux lui donner les nouvelles de ta classe et recevoir aussi celles de ton camarade.

Écris alors une lettre privée pour communiquer avec lui.

Fais une rédaction de 10 lignes maximum pour le corps de la lettre.

1.2. Le test de grammaire-construction

Le test de grammaire-construction est un exercice qui permet d'évaluer la capacité de l'apprenant à produire des phrases à partir d'un item qui lui est proposé. Ce test a pour objectif de vérifier la connaissance du sens des mots (compétences lexicales) et de leur combinaison dans une phrase (compétences syntaxiques). Cette évaluation peut servir dans

le recueil des difficultés de production écrite. Il s'est agi de construire une phrase avec chacun des termes ou expressions. Ces notions ont été retenues grâce à l'exploitation de l'Équipe IFA qui a fourni des exemples de termes avec lesquels les locuteurs africains produisent des particularismes. De plus, certaines copies d'apprenant contiennent ces types de productions. C'est alors sur la base de ces éléments documentaires que sont proposés ces termes pour des productions.

1.3. Le test de grammaire-traduction

Le test de grammaire-traduction consiste en la traduction de diverses phrases de la langue première (moré) de l'apprenant en français. L'intérêt de ce test est de vérifier la capacité de l'apprenant à établir une distinction entre les unités lexicales et syntaxiques de la langue première et celles du français. Donc, l'administration de ce test a permis de recueillir des transferts de sens de la langue première vers le français. Ce test a consisté, concrètement, à traduire les phrases moré en français.

1.4. Questionnaire

Les enquêtés ont donné des réponses aux différentes interrogations suivantes.

1.4.1. Identification

- 1.4.1.1. Quel âge as-tu ?
- 1.4.1.2. Quelle classe fais-tu ?
- 1.4.1.3. Quel est le métier de ton père et celui de ta mère ?

1.4.2. Pratique langagière

- 1.4.2.1. Quelle langue parles-tu avec ton père ?
- 1.4.2.2. Quelle langue parles-tu avec ta mère ?
- 1.4.2.3. Quelle langue parles-tu en classe ?
- 1.4.2.4. Quelle langue parles-tu avec tes camarades ?
- 1.4.2.5. Quelle langue parles-tu dans la cour de l'école ?
- 1.4.2.6. A quel(s) moment(s) précis parles-tu français ?

1.4.3. Expérience dans la production écrite

- 1.4.3.1. As-tu déjà écrit une lettre pour un ami ou un camarade ? Si oui, à quelle occasion ?
- 1.4.3.2. As-tu déjà écrit un poème ? Si oui, donne le titre de ce poème ?

1.4.4. Expérience dans l'expression orale

1.4.4.1. As-tu déjà raconté une histoire à tes camarades de classe ? Si oui, donne le titre de cette histoire.

1.4.4.2. Il arrive des moments où il te manque des mots pour t'exprimer ? Oui ou non.

1.4.4.3. Qu'est-ce que tu fais alors pour te faire comprendre ?

1.4.4.5. Matière(s) préférée(s) et celle(s) difficile(s)

Les matières du français de 6^e sont entre autres : la grammaire, le vocabulaire, la conjugaison, l'orthographe, l'expression écrite et l'étude de texte.

1.4.5.1. Quelles sont tes matières préférées en français ? Dis pourquoi.

1.4.5.2. Quelles sont les matières difficiles pour toi en français ? Dis pourquoi.

1.4.6.1. Besoin(s) et attente(s)

1.4.6.2. Dans les leçons de français, qu'est-ce que tu veux que le professeur fasse ?

1.4.6.3. Quels genres de jeux aimes-tu ? Dis pourquoi.

Ces différentes données constituent le corpus de l'étude. L'examen de ces éléments d'enquête a permis d'obtenir quelques résultats.

2. Résultats et discussion

Dans cette partie, il est question de se fonder sur les calques et les interférences relevés et les résultats des enquêtes en vue de proposer un mécanisme de « remédiation ». Ce mécanisme que nous dénommons « plan de remédiation » est une méthode scientifique conçue afin d'améliorer le rendement scolaire et partant, le succès et la qualité de l'enseignement. Il permet à l'enseignant de porter un regard critique sur les aspects précis dont l'amélioration produit un impact positif sur les résultats scolaires des apprenants. Il comporte trois (3) parties : **l'analyse des données, l'analyse du problème et les actions de remédiation.**

2.1. L'analyse de données

L'analyse révèle que les points forts des élèves se situent essentiellement en récitation, en chant et aux activités artistiques et

sportives. Les points faibles se résument à la conjugaison, à l'étude de texte et surtout à l'expression écrite.

Exemple d'une analyse de données sous forme de tableau

	Causes	Conséquences
Points forts : récitation, chant, activités artistiques et sportives.	- Facilité d'apprentissage ; - Tribune de divertissement.	- Obtention de bonnes notes ; - Ambiance festive, savoir communicatif et psychoaffectif.
Points faibles : conjugaison, étude de texte et expression écrite.	- Irrégularité des formes verbales ; - difficulté de construction de phrases grammaticalement correctes mais surtout la pauvreté du vocabulaire des apprenants pour exprimer leurs pensées.	- Faibles notes dans ces disciplines ; - Désintérêt pour l'apprentissage.

Source : *conçu par nous-même*

2.2. L'analyse du problème

Le problème majeur des apprenants, en rapport avec les calques et les interférences, est la faible compétence en vocabulaire et en syntaxe. En effet, leurs productions sont truffées de phrases qui trahissent leurs idées. Ils n'ont pas les termes adéquats pour s'exprimer en français standard. Les productions sont calquées aux règles lexico-sémantiques et syntaxiques du moore.

Exemple de tableau récapitulatif d'une analyse du problème

Problème	Manifestation	Causes	Conséquences
Les apprenants sont faibles en vocabulaire et en syntaxe.	<ul style="list-style-type: none"> - Productions de phrases avec des sens trahissant leur pensée ; - Insuffisance dans le choix des termes adéquats ; - Phrases calquées aux structures lexico-sémantique et syntaxique du moore. 	<ul style="list-style-type: none"> - La non maîtrise du vocabulaire du français ; - La confusion de la syntaxe du français avec celle du moore ; - L'insuffisance d'approches communicatives (théâtre, sketch, les sorties pédagogiques, les activités culturelles scolaires, les jeux divers, l'expression orale...), la faible production écrite (la rédaction). 	<ul style="list-style-type: none"> - De faibles performances des apprenants ; - Des taux d'échec élevés dans la classe et les classes supérieures ; - Le désintérêt pour la matière de français ; - Des difficultés d'insertion, de promotion socioculturelle et économique.

Source : *conçu par nous-même*

2.3. Les actions concrètes de remédiation

Il s'agit d'un plan de remédiation pour résoudre les difficultés des apprenants liées à la production des calques et des interférences recueillis dans le corpus d'étude. L'atteinte de cet objectif nécessite la mise en œuvre d'actions sociodidactico-pédagogiques.

Ce sont des mécanismes qui mettent l'accent sur les activités d'enrichissement du vocabulaire et celles visant à la maîtrise de la syntaxe du français. L'on a jugé bon de traiter ce problème majeur des apprenants (vocabulaire et syntaxe) en un bloc car les difficultés lexicales engendrent des problèmes syntaxiques et les problèmes syntaxiques jouent négativement sur le sens des mots.

Pour résoudre les difficultés liées aux calques et aux interférences, les propositions didactiques suivantes sont envisageables.

2.3.1. Exploiter les champs lexicaux et/ou les champs sémantiques

Soient les énoncés suivants :

- « les frere on coupé les moutons en morceaux pour donner au femme de prepare » (TR copie 27) ;
- « Les gens tue les moutons, on prepare, on partage » (TR copie 29).

L'étude du vocabulaire de la fête « préparer (un repas) », « faire la cuisine », « donner des cadeaux, des récompenses à quelqu'un et ses synonymes » à travers l'examen des champs lexicaux y afférents est nécessaire. A travers cette leçon, l'objectif visé est de montrer à l'apprenant le sens et les contextes d'utilisation de ces termes. J.-M. DEFAYS (2003 : 259) fait la même analyse en ces termes : « *Les activités qui visent l'acquisition du vocabulaire doivent reposer sur la structure interne des champs lexicaux, sur ses rapports avec la syntaxe comme avec le contexte.* » Il relève par la suite que « *les champs sémantiques diffèrent d'une langue à l'autre et qu'à un mot de la langue source, peut correspondre un, plusieurs ou aucun termes en français* ». Il propose alors de faire des exercices lexicaux contrastifs susceptibles d'attirer l'attention des apprenants sur ces différences et de prévenir les erreurs dues à de mauvais transferts. Et d'ajouter que l'analyse de champs lexicaux représente aussi une excellente préparation ou synthèse à une activité d'écriture ou de lecture de texte où les mots en question se trouvent associés. Les exercices de remue-méninges permettent de faire le bilan des acquis lexicaux dans tel ou tel domaine, mais surtout d'exercer les apprenants à mettre en œuvre les mécanismes (synonymie, antonymie, paronymie, analogie, consonance...) qui président à la constitution du lexique mental.

Avec « préparer », une leçon de vocabulaire sur les champs lexicaux et les champs sémantiques permet d'élargir la connaissance des mots et cet enrichissement lexical entraîne sans aucun doute des phrases grammaticalement et sémantiquement acceptables.

Exemple de champs lexical et sémantique de « préparer » (dans un contexte de repas et autres)

2.3.1.1. Champ lexical

Le champ lexical de « **préparer un repas** » peut se présenter comme suit :

- Par l'emploi de mots simples : cuire, cuisiner, cuisson, frire, frite, griller, grillade, bouillir, bouillie, etc.
- Par l'usage d'expressions : préparer (le têt, le riz, la salade ...), cuire (la viande, les légumes), frire (des pommes de terre, le poisson), griller une tranche de viande etc.

2.3.1.2. Champ sémantique

Le champ sémantique de « **préparer un repas** » peut se structurer de la façon suivante :

- Préparer le repas, préparer la cuisine, faire la cuisine, etc. signifie rendre les aliments propres à la consommation et agréables au goût soit par l'action de la chaleur, soit par d'autres moyens de préparation (de la salade, des crudités par exemple) ;
- Préparer les enfants pour l'école c'est-à-dire les apprêter, les munir de tout ce dont ils ont besoin pour l'école ;
- Préparer ses élèves à un examen veut dire un enseignant qui guide, forme, fait travailler pour réussir à un examen.

Cette tentative illustrative du champ de « préparer » permet à l'apprenant de se rendre compte que « préparer » sans un co-texte ne signifie pas « faire la cuisine ». C'est le co-texte qui donne à « préparer » son sens réel.

2.3.2. Étudier le vocabulaire sur les sens péjoratif et mélioratif

Considérons cet énoncé produit par un apprenant : « mon père tue une poule pour me donné » (TR copie 5).

« Tuer (un animal surtout domestique) », par exemple, a un sens péjoratif (négatif, dévalorisant) dans un contexte de fête. Il faut préférer « égorger », « sacrifier », « immoler » qui conviennent au contexte et qui expriment un sens mélioratif (positif, valorisant). En français standard, l'apprenant devait écrire : « mon père égorge pour moi une poule en vue de faire un repas. »

Donc, l'étude du vocabulaire sur le sens mélioratif et celui péjoratif est une condition sine qua non de la compréhension du sens de certains termes.

2.3.3. Examiner le vocabulaire des organes de sens et des verbes de perception

Soient les énoncés suivant relevés dans le corpus :

- « Je sentis avec le nez » (TG-C et TG-T copie 9) ;
- « J’entends le français » (TG-C et TG-T copie 2 et 3).

Des séances de vocabulaire sur les organes de sens, en général, et les verbes de perception, en particulier, comme « sentir » et non « sentir avec le nez », « comprendre » une langue et non « entendre » une langue répondent aux difficultés lexico-sémantiques et syntaxiques des apprenants. Cette leçon doit se faire à travers l’étude du pléonasme pour « sentir avec le nez » et, concernant « entendre » une langue, passer en revue le sens de cette expression en moore et son équivalent (synonyme) en français : « comprendre une langue ». Cette stratégie permet aux apprenants de comprendre le contraste sémantico-syntaxique entre le moré et le français.

Dans cette partie également, il convient d’exploiter judicieusement les exercices formels de complétion, de mise en relation, de transformation.

Les exercices de complétion, par exemple, se présentent comme suit :

Consigne de l’exercice : Complétez chacune des phrases suivantes par le verbe correspondant en bon français. Voici la liste des verbes : entendre, comprendre, sentir, regarder, visiter, rendre visite.

Phrase (P) 1 : les élèves et leur enseignant ont effectué une sortie pour ... le musée de Kaya.

P 2 : Pendant les congés, beaucoup d’élèves retournent au village pour ... à leurs parents.

P 3 : A l’occasion d’un match de football ou d’un jeu de marelle, les spectateurs ... les joueurs.

P 4 : Lorsque les femmes font le repas de la cantine scolaire, dans la classe, on ... l’odeur du repas en question.

P 5 : Lorsqu’il pleut, tard dans la nuit, on ... les cris des crapauds.

P 6 : J’ai pu traiter l’exercice tout seul ; donc je peux dire que j’ai ... la leçon.

L’objectif est de rappeler aux apprenants d’avoir le réflexe d’éviter de simples traductions entraînant des calques et des interférences. Suivant le même objectif, l’exploitation de l’exercice de

remise en ordre pourrait répondre aux difficultés des apprenants. C'est un exercice, comme son nom l'indique, de remise en ordre de mots, de phrases ou de paragraphes.

En voici quelques phrases désorganisées dont les apprenants sont invités à restructurer chacune des constituants dans le respect de l'ordre syntactico-sémantique (ces phrases ont été tirées du corpus de cette étude :

- « quand /a fini/ de parler/ il/ » ;
- « des chansons musicales/on/fait jouer » ;
- « à la maison/ ai utilisé mon vélo/ je/ pour repartir rapidement ».

2.3.4. Étudier le vocabulaire des compositions et des examens

Cette séance se fixe pour objectif la clarification de la confusion faite entre l'expression « réussir, obtenir, être admis à (un examen) ; avoir, obtenir la moyenne en français par exemple, la moyenne de passage en classe supérieure » et « gagner (quelque chose) » qui s'emploie dans les contextes de jeux, de combat, de compétition, etc.

Concernant le thème des compositions et des examens scolaires, pour entreprendre une démarche de remédiation à ces calques, l'étude des mécanismes de constitution du lexique mental tels que les synonymes, les expressions équivalentes ou périphrastiques, le champ sémantique sur ce thème pourrait être une voie porteuse.

Soient les énoncés du corpus suivants :

- « J'ai gagné mon C.E.P. » (TR copie 6) ;
- « m / paama / m C.E.P. wã »
- « Je travaille fortement pour gagner de bonnes notes » (TR copie 3) ;
- « m / tũmda / sõma /n na/ paam / sõmse note »

A l'analyse de ces exemples, on fait le constat sans équivoque que les enquêtés ne font pas une distinction dans l'emploi de « gagner quelque chose » et de « réussir à un examen » ou d'« avoir une bonne note ».

Pour les expressions synonymes de « réussir » dans une composition scolaire, la typologie suivante peut être dressée :

- « Avoir une bonne note / avoir la moyenne » ;
- « Obtenir une bonne note / obtenir la moyenne » ;
- « Avoir la note de 18 en mathématiques et en français / obtenir la note de 18 en mathématiques et en français ».

Quant aux expressions périphrastiques de « réussir » lors d'un examen scolaire, la caractérisation suivante peut être proposée :

- « réussir à un examen (au C.E.P.) » ;
- « être admis à un examen » ;
- « obtenir un succès à l'examen » ;
- « être retenu (e) à un examen ».

Par contre, avec « gagner » faisant confusion et objet de calque, l'étude du champ sémantique revêt un double intérêt : l'intérêt de cerner les différentes entrées de « gagner » et celui de se familiariser avec ses contextes d'emploi. Les exemples suivants sont illustratifs.

- « gagner aux jeux (de marelle et de « waré »), une compétition de lutte, un match de football » signifie « remporter la victoire (dans un jeu, dans une compétition... » ;
- « Gagner le 1^{er} prix (d'un concours de poème) veut dire « obtenir un prix comme récompense à l'issue dudit concours » ;
- « Gagner l'estime de ses adversaires » se comprend par « avoir leur sympathie » ;
- « Gagner un salaire convenable » c'est-à-dire « percevoir de l'argent comme rémunération d'un travail », etc.

Cette remédiation peut être consolidée par un exercice de transformation à travers lequel l'apprenant est amené à différencier « réussir » à des évaluations scolaires et « gagner » un jeu, un combat, un salaire...

Consigne de l'exercice : Remplacez le verbe de chacune des phrases suivantes par « réussir » ou « gagner » selon le sens de la phrase.

1. La classe de 6^e a battu celle de la 5^e au match interclasse du collège.
2. Le 1^{er} de notre établissement a remporté le meilleur cadeau offert par l'association des parents d'élèves.
3. Dix (10) élèves du C.E.G. de Temnaoré ont été admis au BEPC.
4. Je suis arrivé à avoir la meilleure note à la composition de français.
5. a) Mon frère a vaincu son adversaire à la compétition de lutte.
b) Mon frère, qui est aussi un élève travailleur, est retenu au test d'entrée en seconde.

Conclusion

La réflexion sur le plan de remédiation des difficultés de production écrite des apprenants a consisté à développer les différentes parties de cette approche à savoir l'analyse des données, l'analyse du problème et les actions de remédiations.

L'analyse des données révèle comme atouts des apprenants, les activités artistiques et sportives et comme difficultés la conjugaison, l'étude de texte et l'expression écrite. L'analyse du problème indique que la difficulté majeure des enquêtés est relative à une faible connaissance en vocabulaire et en syntaxe. Quant aux actions concrètes de remédiation, il s'est agi d'exploiter les champs lexicaux et sémantiques, le vocabulaire des organes de sens, des termes appréciatifs, dépréciatifs et des évaluations. L'on peut retenir que le plan de remédiation est une approche à même de pallier les difficultés de production écrite des apprenants à travers les activités d'enrichissement de leurs compétences lexicale et syntaxique. De telles activités doivent s'inspirer des univers sociolinguistiques et socioculturels des scolaires pour élaborer des séquences didactiques de remédiation.

Références bibliographiques

- Blanchet Philippe** (2011), « Principes transversaux pour une sociodidactique dite « de terrain », in *Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures. Approches contextualisées*, Paris, AUF-Éditions.
- Conférence des ministres de l'Éducation des pays ayant en commun l'usage du français (CONFEMEN)** (1996), *Étude comparative des besoins langagiers et des centres d'intérêt en français et en langues nationales chez les élèves de l'école primaire* (BF – Congo– Guinée – Mali – RCA – Sénégal – Togo – Tchad – Zaïre), Dakar.
- Defays Jean-Marc** (2003), *Le français langue étrangère et seconde. Enseignement et apprentissage*, Liège, Pierre Mardaga.
- Dumont Pierre** (2008), *La francophonie autrement, héritage senghorien. Et si le Faire l'emportait sur le Dire...*, Paris, L'Harmattan.
- Dumont Pierre et Maurer Bruno** (1995), *Sociolinguistique du français en Afrique francophone*, Paris, EDICEF/AUPELF.

Kindo Boureima (2022), *Analyse sociodidactique des calques et des interférences syntaxiques et lexicaux chez les apprenants moréphones au Burkina Faso*, thèse de doctorat, Université Joseph KI-ZERBO.